

Enseignement sur l'ADORATION EUCHARISTIQUE (prévu le 12/11/20 en l'église de CHAULNES)

1) Un trésOR de notre Eglise Catholique, qui OuvRe les cœurs

Certes, il demande un effort, mais suscite une expérience d'amour : accueillir celui de Jésus et manifester de la gratitude (en aimant le prochain) pour un tel DON. En effet, « l'Eucharistie est le Don par excellence du Christ à son Eglise car il est don de lui-même, de sa personne dans sa sainte humanité, et de son œuvre de salut » (Jean-Paul II, L'Eglise vit de l'Eucharistie § 11)

Plus ou moins tombée en désuétude dans les années 70, l'adoration du St-Sacrement a été relancée providentiellement par les communautés issues du Renouveau charismatique. Désormais pratiquée en de nombreux lieux (pas seulement des sanctuaires, mais aussi au sein de paroisses), parfois en continu (adoration perpétuelle, jour et nuit), elle produit des fruits spirituels patents : pluie de grâces, fécondité de l'apostolat, naissance de vocations consacrées et sacerdotales, recrutement de bénévoles plus aisés, concorde fraternelle retrouvée, etc... Ce n'est donc pas une dévotion ringarde ! D'ailleurs, le Pape Benoît XVI n'a pas hésité à la proposer aux 400 000 jeunes rassemblés à Cologne lors des JMJ de l'été 2005, dont le thème était « nous sommes venus l'adorer » (Mt 2,2 = les Mages). Son prédécesseur en avait déjà souligné l'opportunité : « Il est bon de s'entretenir avec Jésus, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé (Jn 13,25), d'être touchés par l'amour infini de son Cœur. Comment ne pas ressentir le besoin de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement ? » (Jean-Paul II, L'Eglise vit de l'Eucharistie § 25 / Catéchisme de l'Eglise Catholique § 1380). Auparavant, Paul VI (dans son Encyclique *Mysterium Fidei* du 03/09/65) recommandait la visite (quotidienne si possible) au Saint-Sacrement dans les églises ouvertes : « marque de gratitude, geste d'amour et devoir de reconnaissance envers le Seigneur présent en ce lieu ». Si Jésus a voulu être « confiné » en permanence dans les tabernacles, c'est bien pour se rendre accessible à tous 24h/24 !

Réponse à quelques objections

- a) Jésus a dit « prenez et mangez », et non « regardez ». Il n'y a pas de concurrence mais une complémentarité entre la célébration de la Messe et l'adoration. Nous fixons nos yeux sur l'hostie lors de la consécration, puis nous nous inclinons. De même, nous nous prosternons devant l'ostensoir et nous nous laissons regarder par Jésus. L'adoration prolonge notre action de grâces (trop courte après la communion) et nous prépare à la communion suivante. La célébration eucharistique demeure la source, tandis que l'adoration « prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration liturgique » affirme Benoît XVI. Ainsi, croissent dans notre âme les vertus théologales de foi, d'espérance et de charité. Le St Curé d'Ars nous invite à aller à la rencontre du Ressuscité, sans traîner les pieds mais avec joie : « Il est là ! » s'exclamait-il souvent en désignant le tabernacle (devant lequel il passa tant d'heures), ajoutant « sa patience nous attend ». Alors, rendons-nous présents à sa Présence !
- b) Rester immobile alors qu'il y a tant de tâches à entreprendre, c'est du gaspillage inutile

Il faudrait relire l'épisode de Marthe & Marie (Lc 10,38-42). Celle-ci a choisi la meilleure part : en demeurant aux pieds de Jésus, elle anticipe ce qui sera notre occupation n° 1 dans l'éternité = contempler Dieu ! Ce qui donne sens et force à notre apostolat, ce qui rend féconds les efforts d'évangélisation, c'est la qualité de notre union au Seigneur. Donc, laissons-nous regarder par le Christ (cf le cantique « N'aie pas peur... ») qui nous aime infiniment ; Il pose (cf Mc 10,21) un regard de miséricorde sur notre misère (Ex 3,7) de pauvres pécheurs, désireux de nous sauver ; il ne nous juge pas (Jn 3,17) mais nous relève (Jn 8, 11 = « va et ne pêche plus »), nous guérit (il est venu pour les malades = Mt 9,12-13). Par égard à son regard plein de bienveillance, soyons heureux de lui répondre par le nôtre : « ils regarderont celui qu'ils ont transpercé » (Za 12,10 / Jn 19,37).

Ste Thérèse d'Avila, dès son enfance, désirait ardemment voir Dieu. En attendant d'être face à face au Ciel, l'adoration est le meilleur moyen de nous entraîner, de nous laisser transfigurer afin de lui ressembler (1 Jn 3,2). La splendeur de sa gloire (tel le soleil sur une vitre) révèle notre noirceur due aux péchés mais aussi et surtout son infinie miséricorde. « Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage » (Ps 33,6) : l'adoration nous décentre de nous-même pour nous tourner résolument vers Jésus (cf chant « Tournez les yeux vers le Seigneur et rayonnez de joie... »).

Contempler le « plus beau des enfants des hommes » constitue une sain(t)e rééducation (Mt 6,22-23) de notre regard si fréquemment pollué, déformé par tant d'images malsaines (violence, érotisme, etc...). Et ce n'est pas fuir nos responsabilités dans le monde. Nous n'oublions pas la dimension sociale de l'Eucharistie, « sacrement de la charité » : « le sacrifice du Christ est un mystère de libération qui interpelle et incite les fidèles à devenir des artisans de paix et de justice. Le Pain de Vie nous pousse à être davantage attentifs aux situations de misère dans lesquelles se trouve une grande partie de l'humanité » écrivait Benoît XVI (*Sacramentum caritatis* § 89-90), qui conclut par : « une Eucharistie qui ne se traduit pas par une pratique concrète de l'amour est tronquée » (*Dieu est Amour* § 14). Recevoir l'amour de Dieu dans l'Eucharistie recharge nos batteries spirituelles et nous permet d'aimer/aider les autres efficacement, nous rend aptes à être, par nos actes et nos paroles, des ostensoirs (cf chant « Tu fais ta demeure en nous Seigneur » § 3) de la présence du Christ dans le monde, des relais (comme les antennes pour nos téléphones mobiles) de sa miséricorde. Bénéficiaires des rayons bienfaisants de son amour, nous serons enclins à répandre la Bonne Nouvelle, à l'instar de la Vierge Marie : dans l'épisode de la Visitation (Lc 1,39-45), elle est le 1^{er} tabernacle en portant Jésus (tout juste conçu) à sa cousine Elisabeth. Elle est donc la première missionnaire, « modèle de ceux qui, dans l'Eglise, se mettent en route pour apporter la lumière et la joie du Christ aux hommes de tous les lieux et de tous les temps » (Jean-Paul II, le 02/10/96).

2) Comment faire, pratiquement ?

Il n'y a pas de méthode rigide puisque c'est de l'amour ! Cependant, voici quelques conseils :

- D'abord se mettre en présence du Seigneur, en se prosternant (Mt 2,11). Après un lent signe de croix, je m'installe (selon la souplesse de mes articulations !) confortablement pour durer dans cette position et dans le silence. Un bref acte de foi (Seigneur, je crois que tu es présent), le chant d'un refrain à l'Esprit-St, vont ouvrir mon âme. Certes, les distractions sont inévitables : les offrir à Dieu, fermer les yeux puis les ouvrir pour fixer le St Sacrement
- Ce n'est pas le moment de lire un livre : se contenter d'un court extrait de la Parole de Dieu que l'on peut ruminer si nécessaire. Les amoureux n'ont pas besoin de beaucoup parler !
- Lui répéter « Jésus je t'aime », le remercier pour ce temps passé en sa compagnie, en silence.
- Lui présenter nos intentions, lui recommander telle ou telle personne qui a besoin de soutien, etc...
- Demander à la Vierge Marie de pouvoir repartir en méditant dans ton cœur (Lc 2,19)
- Achever ce colloque intime par une genuflexion accompagnée d'un signe de croix, sûrs de repartir à nos occupations habituelles en « reflétant la gloire du Seigneur, étant transfigurés en son image par l'action du Seigneur qui est Esprit » (2 Co 3,18)

La durée de cette exposition de notre âme (dont l'Esprit St, le super kiné, prend soin) au soleil divin est variable : comme pour le sport, on peut commencer par 15mn, ou mieux 1/2h ; puis l'appétit grandissant, on parvient à y consacrer une heure chaque semaine...surtout quand on constate les fruits de cet « investissement » !